

Chavornay



Depuis 1994, le centre recueille et soigne les tortues abandonnées. Un peu plus de mille y séjournent actuellement.

Le centre des tortues est à l'étroit dans sa carapace

Le seul centre suisse de récupération des tortues passe le cap des 20 ans, mais frise la saturation: on lui apporte un reptile par jour

Erwan Le Bec

La tortue est toujours à la mode. Et même un peu plus qu'avant, à en croire Jean-Marc Ducotterd, directeur du centre de protection et de récupération des tortues (PRT) de Chavornay. «Quand on a ouvert, il y a vingt ans, on se disait que ce n'était que temporaire, pour quelques années tout au plus, on attendait que ça passe», se souvient-il, sourire en coin. Aujourd'hui, ce qui est devenu une institution de référence unique en Suisse reçoit près d'une tortue par jour. Le plus souvent elles sont déposées par les propriétaires dont les enfants s'en sont lassés, plus rarement, elles ont été retrouvées dans un étang. Par année, ce sont ainsi plusieurs centaines de tortues qui viennent s'ajouter au millier de carapaces déjà coincées dans le petit local de Chavornay, qui frise la saturation. Et ce n'est pas près de s'arrêter. «Cet été on nous a amené 51 tortues en un samedi, un record», soupire Jean-Marc Ducotterd, qui a vu passer la mode des

tortues de Floride à tempes rouges (aujourd'hui interdites) ou à tempes jaunes aux sympathiques tortues terrestres. «Avant, certaines coûtaient cher, maintenant les prix chutent et les gens se disent que finalement un petit terrarium suffit, explique le directeur. Mais ils nous les amènent après.» En Suisse ou sur internet, compter entre 50 et 100 francs pour une tortue d'eau. Les tortues terrestres se négocient pour l'instant entre 170 et 500 francs, suivant la taille et l'espèce.

Entre Noé et Ali Baba

Pour faire cohabiter la cinquantaine d'espèces - de la rare cistude à la tortue alligator -, les vingt bénévoles ont dû rivaliser d'ingéniosité pour placer des bassins, terra-

riums ou autres étangs adaptés. Pour cause de travaux, plusieurs centaines de tortues californiennes vont même passer l'hiver dans des grandes piscines de jardins, aménagées avec des îles flottantes. Un sacerdoce qui coûte toutefois cher aux passionnés, quelque 60 000 francs par an, qui ne comprennent pas les heures passées à l'entretien des filtres et des installations. Le tout sans subvention publique, à coups de repas de soutien, de dons privés et avec les cotisations des membres.

Pour désengorger le centre, il y a bien l'adoption: quelque 150 tortues sont placées chaque année. «Mais nos conditions sont strictes, la personne devient membre de l'association, doit signer un formulaire, et est avertie: une tortue

peut vivre des dizaines d'années», justifie Jean-Marc Ducotterd, également chef du service des énergies à Orbe.

Pour tenter d'enrayer les abandons, le spécialiste ne voit que la sensibilisation. Plusieurs classes d'école passent chaque année par le centre qui conserve plusieurs animaux boiteux ou aux carapaces déformées, signe de carences alimentaires ou de mauvaises conditions de détention. Quant au centre de Chavornay, il faudra bien l'adapter, juge le responsable. Une nouvelle structure est à l'étude.

Notre reportage photo au centre de tortues prt.24heures.ch

«Interdire l'importation sera difficile»

● La grande majorité des pensionnaires du centre de Chavornay n'ont rien d'autochrome. Elles proviennent pour l'essentiel de l'importation depuis la côte américaine, ou des bagages des touristes. «Ces animaux sont faciles à acheter, et ensuite souvent relâchés, ce qui pose des problèmes à la faune locale», relève Alain Zwygart, de la Société vaudoise de protection des animaux. Le

directeur de Vivarium de Lausanne, Michel Ansermet, lui donne raison. «Les 70% des tortues sont négligées, leur détention est une catastrophe!» Mais si la tortue à tempes rouges est interdite d'importation depuis 2008 et considérée comme une espèce invasive, aucune autre action politique n'est actuellement envisagée pour limiter les importations de reptiles à carapace. «Ce serait

très difficile», juge Isabelle Chevalley, conseillère nationale, invitée récemment par le centre de Chavornay. «Interdire l'importation des dauphins m'a pris vingt ans. Et quand bien même, il serait facile de créer des élevages de tortues en Suisse. Il faut surtout rendre sensible les propriétaires et les vendeurs, dire qu'une tortue peut se retrouver sur votre testament, ça fait réfléchir.»

Mégaquartier dans les starting-blocks

Une première partie du projet des Habitats de la Prillaz à Estavayer-le-Lac (FR) pourrait démarrer bientôt, ne manque que le permis de construire

A terme, le projet de la zone d'habitation de la Prillaz pourrait faire croître la population d'Estavayer-le-Lac de près de 2000 habitants. Les constructions de deux secteurs, sur les huit que compte la zone, ont été mises à l'enquête au mois de février dernier. Le chantier des treize immeubles de ces zones pourrait commencer en novembre, à condition que le permis de construire soit délivré à temps. «Nous avons traité les oppositions au projet au niveau communal, le dossier est désormais au Service des constructions et de l'aménagement à Fribourg», explique André Losey, syndic d'Estavayer-le-Lac.

La réalisation des 45 immeubles de cette vaste parcelle (100 000 m²), située entre la route de Grandcour et la route de Tousvents, s'étalera sur une quinzaine d'années. Les budgets pour la construction des bâtiments sur ces deux premières zones sont estimés à 35 et 42 millions de francs.

Ces immeubles de deux à quatre étages compteront des appartements de 2,5 à 4,5 pièces, une partie en vente et l'autre à louer. La population staviacoise a fortement augmenté ces quinze dernières années (28% de plus entre 2000 et 2013). La Commune, qui participe au projet à hauteur de 10%, a souhaité le développer pour répondre aux besoins.

45

immeubles seront construits dans la zone de la Prillaz. Leur réalisation s'étalera sur une quinzaine d'années.

Des espaces verts seront aménagés dans ce quartier, dont un parc public de 18 000 m². Le projet prévoit également un parking de 100 places. La Commune avait lancé un concours en début d'année pour rebaptiser cette zone de façon moins protocolaire que son nom initial, ZUPAD pour zone à urbaniser par un plan de détail. Le nom du futur quartier, proposé par un couple de Staviacois, se révèle bien plus poétique: Champ-de-Lune. **A.R.-M.**

Début de la réfection du chemin de la Tour-Carrée

Les travaux de réparation du mur de soutènement et de l'affaissement du chemin de la Tour-Carrée, à Orbe, commencent lundi. Ils dureront deux mois

Après des mois de discussion, le chemin de la Tour-Carrée va être réaménagé. Dès lundi prochain, et pendant environ huit semaines, le mur de soutènement en pierres va être refait et l'affaissement de la route sera comblé, entravant en partie la circulation à cet endroit. Les dommages sont survenus en avril 2013, lors de la construction d'un immeuble résidentiel au chemin du Clos-du-Château. Le passage de poids lourds pour le chantier aurait déstabilisé ce chemin ancien, selon les résultats d'une expertise d'ingénieur demandée par la Commune, ce tronçon, de construction ancienne, n'étant pas «dimensionné pour supporter des charges de trafic lourdes et répétées».

L'entreprise de génie civil, qui a effectué un étayage provisoire du mur, reproche quant à elle à la Municipalité de ne pas avoir indiqué, avec un panneau, le tonnage limite des camions

pour arpenter ce tronçon. «Ce chemin est essentiellement utilisé par les habitants du quartier, note le municipal en charge du dossier, Jacques-André Mayor. Pour éviter que le problème ne s'aggrave, des aménagements provisoires ont immédiatement été faits.»

En février dernier, le Conseil communal a accepté un crédit de 120 000 francs pour effectuer ces travaux, avant même que la ques-

tion de la répartition des coûts ne soit élucidée, ce qui n'est toujours pas le cas. «Aucun accord n'a encore été trouvé avec l'entreprise», conclut le municipal.

Jacques-André Mayor, municipal

tion de la répartition des coûts ne soit élucidée, ce qui n'est toujours pas le cas. «Aucun accord n'a encore été trouvé avec l'entreprise», conclut le municipal.

La pose d'un nouvel enrobé devrait permettre le passage de camions allant jusqu'à 15 tonnes, contre 3,5 tonnes maximum jusqu'à présent. **C.DU.**

Vallorbe Projet «Entre-les-Eaux» à l'enquête

En septembre, le Conseil communal a accepté de déboursier près de 2 millions de francs pour réaménager la place et la route d'Entre-les-Eaux, qui longe l'Orbe en amont de la place du Pont, surnommée le «quai des Anglais», en direction de la patinoire. Hier, la Commune a mis à l'enquête son projet. Un sentier pour piétons y sera aménagé, ainsi qu'une aire de détente. Un mur de soutènement sera également refait. Les travaux devraient débuter au printemps, à la fermeture de la patinoire. **C.DU.**

Le chiffre

380

C'est le nombre d'enfants qui ont pu voguer ce printemps et cet été sur le catamaran de Just For Smiles basé à Estavayer-le-Lac (FR). Ce bateau, adapté aux personnes en situation de handicap, emmène en balade des jeunes des institutions de toute la Suisse romande. Pour la première fois, les 150 sorties disponibles étaient réservées, mais le catamaran n'a pu en effectuer que 95 à cause de la météo. Un succès malgré tout pour la fondation qui propose des activités de plein air aux personnes handicapées. **A.R.-M.**

Cheyres (FR) Groupes de travail pour la fusion à 2

Après avoir abandonné le projet de fusion autour d'Estavayer-le-Lac, Cheyres et Châbles préparent leur projet à deux. Sept groupes de travail, incluant des citoyens des deux villages, sont actuellement à l'œuvre pour formuler des propositions au comité de pilotage (COPIL). Certaines ont déjà été validées, comme le maintien de la crèche à Châbles, par exemple. Les résultats du rapport du comité seront présentés le 9 décembre en réunion plénière, puis pourront être consultés par ceux qui le souhaitent. **A.R.-M.**

Ependes



Les oiseaux venus des quatre coins du monde, de toutes les tailles et les couleurs, ont rendez-vous samedi (de 9 h à 18 h 30) et dimanche (de 9 h à 16 h) dans la salle communale d'Ependes. Tous prendront part à la 41e exposition régionale, mise sur pied par la société d'ornithologie d'Yverdon, Le Pinson du Nord. Entrée gratuite pour les enfants, 4 francs pour les adultes. **C.DU.**

Yverdon-les-Bains La Bourse Agenda 21 encore ouverte

Envie de promouvoir le développement durable? Il reste encore quelques jours pour envoyer son projet à la Ville. Quatre fois par an, la Bourse Agenda 21 accorde un soutien financier à des projets de promotion du développement durable, concernant l'aménagement du territoire, l'habitat, la mobilité, la protection des ressources naturelles ou encore l'éducation par exemple. Les dossiers peuvent être déposés jusqu'au 26 octobre. Plus d'infos sur le site www.yverdon.ch/agenda21. **C.DU.**

Porcelain Show 2014 à la Marive

Yverdon La Marive accueille de vendredi à dimanche le 22e Salon des peintres sur porcelaine et sur verre de 10 h à 18 h. Le Porcelain Show 2014 se déroulera sur le thème «Cultures du monde». Entrée un jour 6 fr., pour les 3 jours 10 fr. **C.DU.**

De l'art à la pause de midi

Yverdon Le Centre d'art contemporain d'Yverdon, dans l'Hôtel de Ville, propose aujourd'hui à 12 h une visite éclair de son exposition Tsunami Architecture, pour «goûter à l'art en trente minutes». Gratuit et sans inscription. **C.DU.**